Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1199

Buchbesprechung: Entretien d'un sentimental avec son mur [François Debluë]
Autor: Meizoz, Jérôme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

Celui qui ne s'en laisse pas conter

En dix-huit brefs récits, le dernier livre de François Debluë évoque «un peu de la vie d'un homme qui ne sait pas et n'a jamais su ce que c'était la vie». Un énigmatique narrateur vogue entre les 35 et 55 ans. Un désabusé, un déniaisé, un «épuisé» peut-être (si convient ici le mot de Deleuze à propos de Beckett), capable malgré tout d'un optimisme du repli.

RÉFÉRENCE

François Debluë, *Entretien d'un sentimental avec son mur*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1994.

REFRAIN

Mots: «comme d'étranges champignons qu'en rêve on s'efforce de cracher parce qu'ils sont vénéneux».

Rupture : «Pas un mot plus haut que l'autre, chacun bien à sa place comme noix sur un bâton».

Thème de l'efficacité des mots («performativité»): mots-armes et outils de relations (violence, passions), détachés sur le "euh...euh....euh...", la vraie *bande sonore* de l'inconscient.

La ruse de Debluë consiste à se placer fictivement dans une structure de communication désespérée. Chaque récit, tout d'ironie et d'humour subtil, traque les échecs de la communication, la violence latente de la parole quotidienne, et les lieux communs de la conversation. Dénominateur commun de toutes les scènes, l'attitude sceptique du narrateur, un homme *qui ne s'en laisse pas conter*: «–Pas de grands mots, ma chérie, je vous en prie. Comprenez-moi bien. Je ne vous dis pas que le bonheur n'existe pas. J'essaye plutôt de vous convaincre du contraire. Mais ce ne sera jamais au prix de vérités bêtifiantes ni travesties. Ce sera au prix de la vérité. Et le bonheur n'en sera que plus exceptionnel, parce qu'il aura été arraché aux ordinaires horreurs du monde».

Ce «sentimental» qui rêve d'*entamer* les défenses de son interlocuteur, se tient comme à l'écart des enjeux de la vie. Est-il tel celui que définit Meredith dans *L'Epreuve de Richard*: «Le sentimental est celui qui voudrait jouir des choses sans contracter l'immense dette qu'implique chaque action»? Non. Il a vécu, assumé les passions et leur rétrécissement au contact du monde social. Il a reconnu un nombre d'enfants réglementaire. Son hors-jeu cependant lui confère une lucidité ironique dont témoigne chacun des «entretiens» qui composent ce livre très maîtrisé. Le narrateur de ces brèves scènes du quotidien cherche avec difficulté les lignes de sa vie et ses monologues tricotent inlassablement autour de lui des «fils tordus», à l'image du récit: «Mais il y a des gens qui s'y entendent comme personne lorsqu'il s'agit de brouiller les pistes; digressions, incises et parenthèses, tout leur est bon pour noyer le poisson». Avis au lecteur!

Debluë multiplie les clins d'œil, de Kierkegaard (*Court traité du désespoir*) à Nathalie Sarraute (*Pour un oui, pour un non*), en passant par le dépliage commenté d'un célèbre poème de Ronsard («Quand vous serez bien vieille...»). Son livre aux multiples ruses énonciatives, réfléchissant sa propre texture verbale, fait ainsi ses gammes dans les divers registres du langage. Une prose orale au rythme de conversation, faite d'immenses phrases qui progressent et refluent au gré de l'énergie des mots, convient bien à ces témoignages distanciés. Comme chez Sarraute (dans *L'Usage de la parole* surtout) la structure y est donnée par un retour de *refrains* («pour un oui, pour un non», «cela durera ce que cela durera», «je devais bien avoir quarante ans», «si tu tiens à me revoir», «allez savoir warum»). Ces fragments de phrases tantôt illustrent la violence inerte du sens commun, tantôt dramatisent la relation des personnages. Ils renvoient aussi à un riche intertexte et à une symbolique plus large. Ils essaiment et réapparaissent pour solidariser mystérieusement les dix-huit textes.

Contrairement à tant de récits naïfs et pieusement référentiels qui font les succès du jour, ce beau livre de François Debluë semble sorti tout armé pour la longue durée. ■

Jérôme Meizoz

MÉDIAS

K-TIP, le périodique lancé dans la foulée de l'émission pour les consommateurs de la Télévision suisse alémanique *Kassensturz* a déjà 320 000 abonnés après moins de 4 ans de parution.

Aurons- nous bientôt un journal télématique ? Publicitas suit attentivement les essais aux Etats-Unis avec un hebdomadaire nommé *News in motion*. La parution quotidienne est prévue pour bientôt.

Collaboration entre l'Institut de formation des journalistes d'Autriche et la Société suisse des éditeurs de journaux pour organiser un séminaire de deux semaines sur la direction des rédactions. La conduite du cours assumée par un spécialiste allemand. Participeront à la session huit Autrichiens et huit Suisses.

Fruit de la quatrième vague de fusion dans la presse agricole romande, *Agri* prend la succession d'*Agri-hebdo* et du *Producteur de lait*.

Lancement d'un hebdomadaire commun de petites annonces *Léman express*. Il est joint à l'édition du lundi de *24 Heures* et de la *Tribune de Genève*.

Après le *Berner Zeitung* et avant le *TagesAnzeiger*, *Blick* a aussi lancé un supplément mensuel pour les jeunes. Titre en anglais, comme de bien entendu: *News & Trends*.